

Lilou - adultes

Ces petits livres sont destinés à l'usage des professeurs ou des parents qui souhaitent apporter à leurs élèves ou leurs enfants certaines notions fondamentales de danse.

Chaque personnage est tiré d'un ballet célèbre et les gestes à travailler dans les trois exercices font partie des authentiques mouvements de la chorégraphie.

Afin d'éclairer de leurs diverses compétences le regard porté sur Lilou, la danseuse étoile Wilfride Piollet a demandé à Isabelle Barthel (dessinatrice), Anne Reinbold (historienne d'art), Robert Le Nuz (kinésithérapeute et danseur), Cathy Biry (graphiste) et Marie-Françoise Bouchon (historienne de la danse) de collaborer à la réalisation de cet ouvrage.

A quelque niveau que ce soit, une interprétation reste le fruit d'une éducation. Il s'agit de réunir dans un même engagement le corps, la sensibilité et l'imaginaire de la personne.

Souhaitons que Lilou rencontre de nombreux petits amis afin de partager avec eux sa joie de danser.

Isadora

Atelier 11



Le voile de couleur avec lequel Isadora aimait jouer pendant certaines de ses danses.

On peut remplacer le voile d'**Isadora Duncan** par un ruban fixé au bout d'un bâton* pour tracer de plus grandes figures dans l'espace.

En s'inspirant des trois plans, on peut dessiner avec ses doigts des motifs sur son corps ou celui d'un autre ou dessiner au sol son espace de danse, ou autre chose, avec ses pieds...

Le travail avec la lumière est aussi intéressant à développer (ex : avec une torche électrique suivre les mouvements d'un autre - créer des ombres chinoises dansantes derrière un voile...)



Suggestion : trouver une ruine... pour improviser en plein air une danse champêtre.

* Contemporaine d'**Isadora**, la danseuse américaine **Loïe Fuller** (1862 - 1928) a mis au point des jeux de lumières et de voiles spectaculaires. Elle fixait ses longs voiles au bout de bâtons flexibles ce qui n'était pas le propos d'**Isadora**, qui, elle, revendiquait le naturel antique dans la présentation de ses danses.

Les mots (pour travailler)

noms

écharpe - cercle - aile

verbes

projeter - tracer - dessiner

Définition

Cercle « courbe plane dont tous les points sont situés à égale distance d'un point fixe, le centre. »
Petit Larousse 1993

Pourquoi ces gestes ?

La danse d'où sont tirés ces trois mouvements est la Valse de **Johannes Brahms** n°4, nommée par **Isadora** « La Tzigane ». Avec un voile, elle trace des figures dans l'espace avec beaucoup d'enjouement et de coquinerie d'une façon un peu « bohémienne ».

Au sujet de la leçon de danse

Se projeter dans l'espace c'est d'abord savoir où se projeter : c'est savoir visualiser la direction avant l'action, c'est donc avoir une conscience de l'espace.

Se projeter dans l'espace c'est d'abord savoir où se projeter : c'est savoir visualiser la direction avant l'action, c'est donc avoir une conscience de l'espace.

Ce sont les pieds qui tracent. Dans un piqué arabesque, par exemple, la pointe de devant « trace » une ligne au sol (environ de la longueur d'un pied) avant de recevoir le poids du corps, une fois le changement d'appui effectué.

Cercle est un mot remplacé, dans la danse classique, par « manège » qui est une succession de pas qui tracent un cercle au sol.

Ailes Bien évidemment les « ailes » du corps sont les bras (et avant eux, les omoplates)... mais il y a aussi les ailes iliaques, les ailes du nez, les tempes...

Les artistes

Isadora dansait parfois accompagnée par un orchestre mais le plus souvent c'est un pianiste qui jouait la musique de ses danses. C'est pourquoi une bonne part de ses œuvres est composée pour des musiques pour piano comme ici, une valse de **Brahms**.

A la Renaissance ce sont les danseurs qui indiquaient aux musiciens les tempi et le genre de leur accompagnement. Ensuite, depuis l'époque baroque jusqu'à l'ère romantique, les musiques de ballet, de grande qualité au début, devinrent de plus en plus insignifiantes (sauf quelques exceptions). **Isadora**, avec sensibilité et succès, osa se servir de belles pièces musicales non écrites pour la danse. (Il est vrai que certains chorégraphes se servaient d'airs plus ou moins connus mais pas de « grandes » musiques).

Elle fut suivie en cela (et pour bien d'autres choses) par le chorégraphe des Ballets Russes, **Michel Fokine** pour *Les Sylphides* et *La Mort du Cygne*. Cette habitude de se servir de grandes œuvres musicales, plus d'un siècle plus tard, est toujours d'actualité chez beaucoup de chorégraphes contemporains.

Brahms (compositeur allemand 1833 - 1897) a écrit de célèbres valses et danses (*Valses* et *Danses Hongroises*). Pourtant il est surtout connu pour ses lieder, sa musique de chambre, ses symphonies et concertos d'un grand lyrisme. Les sonorités complexes de leur composition rendent cependant leur interprétation dansante... fort attrayante mais difficile.

Symbole du mouvement

Les trois plans du corps

Sagittal En forme de flèche (en violet comme la flèche de la pensée).

Horizontal Parallèle au plan de l'horizon, donc perpendiculaire à une direction qui représente conventionnellement la verticale (rouge comme le poids de la matière).

Frontal Qui se fait de face, par devant (multicolore comme les rayons d'un soleil de fantaisie).

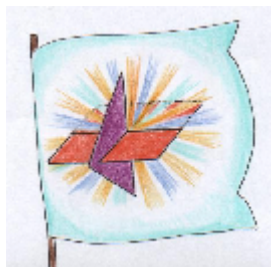
Petit Larousse 1993

La citation

Histoires de la danse (volume 2), Mayal – 1998

La bannière

La bannière correspond à l'un (ou plusieurs) des trois mouvements des exercices sur lequel (lesquels) l'accent est porté.



Discographie

Brahms, *16 valse (opus 39)*, piano : Antti Siirala (ONDINE)

Brahms, *16 valse* et *Danses hongroises*, piano : Inger Södergren (CALLIOPE)

Lieux

Lieux où Jean Guizerix et Wilfride Piollet ont dansé « Isadora » :

Toute petite Wilfride a pris des cours de danse rythmique à l'école **Irène Popard**. Elle en avait gardé la nostalgie d'une certaine liberté de mouvement, des moments d'improvisation ainsi que de l'esprit général de cette technique. C'est pourquoi au moment de terminer sa carrière d'interprète, elle a désiré renouer avec la danse rythmique en abordant les danses d'**Isadora Duncan**. Elle le fit d'abord au travers des partitions **Laban** (avec l'aide de **Noëlle Simonet**) puis accomplit un travail avec **Madeleine Lytton** (dernière élève directe de **Lisa Duncan**) afin de mettre au point un spectacle autour des *Traces d'Isadora* (avec **Jean Guizerix** et le pianiste suédois **Daniel Propper**). Le spectacle de cette soirée à Tours, en 2003, a été le dernier spectacle « officiel » de Wilfride.

Photo



Wilfride Piollet en « Isadora »,
photo © Francette Levieux

CC

Les Gestes de Lilou sont sous contrat Creative Commons - creativecommons.org
[Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modifications]